J. EHLERS, *Die Natur in der Bildersprache des Sâhnâme*. Ludwig Reichert Verlag, Beitrage zur Iranistik, Band 16, Wiesbaden, 1995.

Malgré la renommée du *Šāhnāme*, les recherches sur la langue de Ferdowsī sont peu nombreuses. La principale raison en est, sans doute, l'envergure de cette œuvre qui compte 52.707 *beyt*s dans l'édition de J. Mohl. Le propos de J. Ehlers dans *Die Natur in der Bildersprache* est de donner un relevé des images faisant appel au vocabulaire de la nature dans l'épopée de Ferdowsī.

Le terme nature est compris dans un sens large (englobant par exemple les membres du corps humain, ou encore les termes désignant les bons et les mauvais esprits). Étant donné la longueur du texte source, l'auteur a renoncé à citer toutes les références textuelles, passant ainsi à côté de l'aspect très intéressant qu'aurait pu présenter son étude. Il s'est contenté d'un nombre limité d'exemples, tout en veillant à nommer pour chaque terme toutes les variantes d'emploi qu'il a recensées, mais sans signaler le nombre de leurs occurrences. Le matériau a été divisé en « animaux, plantes, nature inanimée ». Pour retrouver un terme précis, il faut se référer à l'index en fin d'ouvrage. Celui-ci donne les termes persans, suivis de leur signification courante en allemand, classés selon l'alphabet persan. Dans les conclusions, J. Ehlers traite de l'aspect esthétique et de l'originalité de Ferdowsī.

On pourrait reprocher à l'auteur son peu d'attention portée à la polysémie. Par exemple, il comprend uniquement le terme *bahār* comme « printemps », alors qu'il peut également signifier, parmi d'autres, « temple » (p. ex. 35*b*-747 et 754, p. 175), ou « fleur d'oranger » (p. ex. 13*b*-840, p. 176, ou 43-3215, p. 176). Il ne signale pas ces possibilités. Par contre, il fait preuve de la prudence nécessaire dans l'identification de certains termes, comme, par exemple, p. 136, « 3.1. *bid*, saule. Le saule (peuplier tremble?) plié par le vent... », ce qui reflète la réelle incertitude concernant le ou les arbres désignés par ce terme.

Mis à part cette remarque, *Die Natur in der Bildersprache* est un jalon de plus dans le mouvement des études sur le vocabulaire des poètes. Il permet plus particulièrement, une comparaison intéressante avec des ouvrages de C.H. de Fouchecour, *La Description de la nature dans la poésie lyrique persane du XIe siècle*, ou avec les travaux moins systématiques de A.M. Schimmel, *Stern und Blume; Die Bildersprache Dschelâladdin Rumis*, par exemple. Si l'art poétique persan est déjà formé dès l'époque de Ferdowsī, les images de la nature employées par ce poète ne présentent pas encore la sclérose qui caractérise les images des siècles suivants, tout en étant moins nombreuses et moins fouillées que celles de Khāqānī ou de Nezāmī.

Christine Van RUYMBEKE
(Bruxelles)

BCAI 15 (1999) J. Ehlers: Die Natur in der Bildersprache des Sâhnâme, recensé par Chr. Van Ruymbeke
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Tariq RAHMAN, *Pakistani English*. NIPS Monograph Series III. National Institute of Pakistan Studies, Islamabad, 1990. XIII + 132 p.

Pakistani English atteint un triple objectif : offrir une description phonético-phonologique, morpho-syntaxique et lexico-sémantique du « Pakistani English » (PE), caractériser linguistiquement ce qui le différencie du « British Standard English » (BE) et proposer sur la base de ce travail un modèle pour l'enseignement de l'anglais au Pakistan. Les données utilisées pour cette étude proviennent d'observations empiriques de l'auteur et, surtout, de plusieurs questionnaires comportant des mots ou phrases à prononcer, des phrases dont la correction grammaticale est à évaluer et des questions d'ordre sociolinguistique adressées au locuteur interrogé. Une étude statistique des résultats obtenus est fournie à la suite des questionnaires en fin de volume. Le livre commence par une introduction consacrée à l'histoire de l'implantation de l'anglais en Asie du Sud et aux différentes variétés d'anglais parlées et écrites au Pakistan aujourd'hui. Pour distinguer et caractériser ces dernières, l'auteur met à profit d'autres études récentes d'« indigénisation » et de « créolisation » de l'anglais en diverses parties du monde. Il établit ainsi quatre grandes catégories : le PE anglicisé proche du BSE utilisé par une petite élite très occidentalisée, un « acrolecte » caractéristique des locuteurs passés par les bonnes écoles locales où l'anglais est la langue d'instruction, un « mésolecte » répandu parmi les locuteurs des classes moyennes éduqués en ourdou et peu exposés au BSE, et enfin le « basilecte » des Pakistanais qui n'ont qu'une connaissance rudimentaire de l'anglais et ne l'utilisent qu'occasionnellement. Ces quatre variétés sont caractérisées dans les chapitres suivants. Le premier concerne la phonétique et la phonologie, et les écarts par rapport au BSE sont contrastés avec ceux que d'autres chercheurs ont relevés en Inde [1]. En matière de morpho-syntaxe, seul le PE anglicisé est identique au BSE. Quant aux écarts notés pour les autres niveaux de langue, ils sont, cette fois, très proches de ceux qu'on observe en Inde. Le dernier chapitre de l'étude linguistique décrit les traits lexico-sémantiques propres aux diverses variété du PE, qu'il s'agisse de mots anglais utilisés avec un sens différent de celui qu'ils ont en BSE, de calques de l'ourdou, d'hybrides, d'innovations ou d'usages particuliers à certaines bureaucraties, militaires notamment. Sur la base de cette étude linguistique et après une revue des principaux travaux sur le sujet dans d'autres pays, un dernier chapitre propose un modèle pour l'enseignement de l'anglais au Pakistan. Appelé Pakistan Standard English, ce modèle admettrait comme corrects certains faits typiques des niveaux acrolectique et mésolectique. On trouvera la liste des ouvrages cités aux pages 123-132.

Denis MATRINGE
(CNRS, Paris)

1. Pour une étude récente et une bibliographie à jour concernant l'« anglais anglo-indien », voir Gail M. Coelho, « Anglo-Indian English: A nativized variety of Indian English », *Language in Society* 26.4 (1997): 561-589.

BCAI 15 (1999) J. Ehlers: Die Natur in der Bildersprache des Sâhnâme, recensé par Chr. Van Ruymbeke
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net